



La ronde du bourdon

Danse avec tes amis : tu te tiens au centre, immobile, les mains sur les oreilles et tu chantes sur la même note grave « Mmmmm... » : c'est le bourdon ! Tes amis effectuent une ronde autour de toi en chantant sur un air que tout le monde connaît.



Des neumes aux partitions

Quand la polyphonie est devenue plus compliquée, les neumes n'ont plus été une aide suffisante. Les moines eurent alors l'idée de les placer sur une ligne repère. Puis il y eut 2 lignes, une rouge et une jaune. D'autres lignes s'ajoutèrent pour finalement constituer une portée de 5 lignes.



Au Moyen Âge, on écrivait à l'aide d'une plume d'oie, les notes étaient carrées. Aujourd'hui, elles sont rondes. On lit la musique de gauche à droite, et le livre sur lequel on écrit la musique s'appelle une partition.

Le signe au début est la clé, qui ouvre la porte du grave ou de l'aigu.

Ainsi, la contrebasse qui est très grave n'utilisera pas la même clé que la flûte, plus aiguë.

La musique profane

Pendant longtemps, la musique était réfugiée dans les monastères. Puis arrivèrent des poètes-musiciens : les **troubadours**. Ce sont les ancêtres de nos chansonniers. Ils allaient de château en château, chanter des histoires de chevalier ou d'amour en s'accompagnant d'un instrument.

Cette musique n'est pas religieuse, elle est jouée pour divertir, c'est la musique **profane**.

Écoute la plage 19. Au Moyen Âge, la vièle accompagne aussi très bien le chant. Au fait, entends-tu un chanteur ou une chanteuse ?



Le troubadour

À ton tour de jouer au troubadour : revêts une longue tunique (un tee-shirt de ton papa) et prends tes baguettes chinoises pour accompagner un chant que tu aimes bien.